

ASSOCIATION DES INGENIEURS D'ETAT DE L'IAP - CLUB ENERGY
4^{ème} COLLOQUE (Alger 13 Mai 2017)

Amont pétrolier: Les défis

Ahmed MECHERAOUI

Résumé

Si, depuis des décennies, l'amont pétrolier a été au cœur de toutes les politiques du pays :

- Pour apporter au citoyen la sécurité énergétique en permettant à ce dernier où qu'il soit l'accès au gaz, à l'électricité et à toutes sortes de produits pétroliers, et
- constituer en même temps la principale source financière consacrée au développement économique et social du pays,

Son avenir va-t-il se jouer de la même manière ? C'est ce que je vous propose de discuter.

La sécurité énergétique du pays va accentuer la priorité du marché national sur l'exportation. Selon certains scénarii la part de l'énergie primaire réservée au marché national dépassera 50% dans les toutes prochaines années avec des conséquences sur les revenus en devises qui sont déjà en baisse pour les raisons que nous connaissons tous.

Devant une telle situation la transition énergétique, dont le principal objectif est d'alléger quelque peu le poids de la demande sur les hydrocarbures, devient incontournable. Selon la CREG la mise en place du programme des énergies renouvelables va permettre d'économiser l'équivalent de deux années de production de gaz qui sera destiné probablement à l'exportation.

Malgré ce programme des énergies renouvelables pour lequel la concrétisation des projets est déjà engagée, la pression sur l'amont pétrolier est loin d'être amoindrie. L'amont pétrolier va continuer à jouer le rôle principal dans la scène énergétique du pays et ce pour de très nombreuses décennies encore.

Pour l'amont pétrolier les défis sont nombreux et multiples, les principaux étant :

- La nécessité d'augmenter la production. Doubler la production d'ici à 2030 reste la meilleure solution pour le pays. Est ce possible ? Est-ce que les réserves vont suivre ?
- La nécessité de mettre en œuvre l'industrie des non conventionnels. Quand ? Comment ? Qui finance ?
- La nécessité d'améliorer le climat des affaires pour stimuler l'investissement et augmenter l'attractivité du domaine minier. Comment faire ? Qui cibler ?

**ASSOCIATION DES INGENIEURS D'ETAT DE L'IAP -
CLUB ENERGY**

4^{ème} COLLOQUE

Amont pétrolier: Les défis

Ahmed MECHERAOUI

Koléa le 13 Mai 2017

Monsieur le Président

Honorables invités

Chers amis

Mesdames, messieurs

Je voudrai exprimer mes remerciements à tous ceux qui sont derrière l'organisation de cet événement pour m'avoir donné cette opportunité de participer à ce panel.

Mesdames, messieurs

Grâce à l'amont pétrolier le secteur de l'énergie à su relever, des décennies durant, tous les défis pour s'acquitter de ses 2 principales missions à savoir :

- ✓ Approvisionner en énergie l'ensemble des régions du pays, sans interruption bien entendu.
- ✓ Disposer, grâce à l'exportation, bon an, mal an, de ressources financières nécessaires au développement socio – économique du pays.

Ainsi l'amont pétrolier a été et continuera d'être le réel moteur du développement de l'économie nationale puisque le pays s'est retrouvé, au fil des années, dépendant, presque totalement, des hydrocarbures.

Toutefois la dernière chute des prix du pétrole, qui a engendré la crise financière que vit notre pays, en a décidé autrement. De nouvelles stratégies sont avancées, transition énergétique et diversification de l'économie nationale occupent le devant de la scène.

Mesdames, messieurs

Voyons maintenant quels sont les défis qui s'annoncent déjà:

1. Le défi pour l'amont pétrolier est de faire face à la demande intérieure en croissance continue

La croissance de la population et l'augmentation appréciable du niveau de vie du citoyen, une très bonne chose par ailleurs, renforcent l'idée de priorité du marché national de l'énergie qui est d'ailleurs clairement exprimée par la loi 2005 modifiée et complétée.

La croissance annuelle de la consommation des hydrocarbures pour le marché national à été en moyenne de 4,5% pour la période 2000-2015. Ce qui s'est traduit par une réduction drastique des exportations au profit du marché intérieur, je fais une impasse sur la réduction de la production.

Les exportations sont passées de 143,5 Mtep en 2005 à 100,2 Mtep en 2015 à l'inverse, la consommation nationale est passée de 30,1 Mtep en 2000 à 58,3 Mtep en 2015 soit une augmentation de plus de 90%.(source bilans énergétiques)

Selon certains scénarii la part de l'énergie primaire réservée au marché national dépassera 50% dans les toutes prochaines années avec des conséquences sur les revenus en devises qui sont déjà en baisse pour les raisons que nous connaissons tous

Cette tendance de la croissance de la consommation nationale est appelée à se maintenir, compte tenu des effets du développement économique et social que le pays enregistre chaque année.

Devant une telle situation l'Algérie a décidé de faire appel à toutes les sources d'énergie disponibles au niveau du pays.

Le secteur de l'énergie s'est montré très réactif en mettant en place dès 2011 sa stratégie de diversification des sources d'énergie ; ainsi les programmes des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique sont-ils lancés parallèlement à celui de l'intensification de l'effort d'exploration.

Il est important de noter que tous les programmes ont un caractère complémentaire.

Malgré la faible participation des sociétés internationales aux cotés de Sonatrach durant ces dernières années, le programme de l'intensification de l'effort d'exploration a donné et donne encore de bons résultats.

Pour la première fois en 2014 le chiffre de 100 puits d'exploration terminés dans l'année a été enregistré. Le mérite de cet effort revient évidemment à Sonatrach.

Grâce à l'effort d'exploration le renouvellement des réserves est concret, ceci dit, nous ne connaissons pas ses effets sur les réserves du pays qui subissent un sous tirage continu.

L'idéal serait une compensation systématique des volumes produits et pourquoi pas, plus encore, doubler la production à l'échéance de 2030 ? Est-ce possible ? Avec ou sans les hydrocarbures non conventionnels ?

Voici, mesdames et messieurs, un bon sujet pour le débat.

2. Le défi pour l'amont pétrolier est de trouver les voies et moyens qui permettent d'augmenter la production

La transition énergétique et la diversification de l'économie ne sont pas pour l'immédiat, elles se feront progressivement. Il faudrait attendre 2030 pour que le pays puisse disposer d'une capacité appréciable de production d'électricité d'origine renouvelable (le chiffre de 22 000 MW est largement connu).

Entretemps, le recours aux énergies fossiles va se poursuivre. La demande sera de plus en plus importante du fait de la nécessité de satisfaire le marché national quelle que soit sa dimension et en même temps recourir à l'exportation pour les raisons que nous connaissons.

C'est pourquoi le recours à la production des hydrocarbures ne sera que plus pressant pour les années à venir, années de la transition énergétique.

Suffira-t-il de dire on augmente la production des hydrocarbures pour que le problème trouve sa solution. Vous me direz certainement NON et vous aurez parfaitement raison car produire plus, signifie :

- ✓ Développer de nouveaux gisements : De nombreuses découvertes ont été réalisées et annoncées, elles doivent être délinéées. Une déclaration de leur commercialité doit être prononcée et un plan de développement approuvé conformément aux exigences de la

loi. C'est l'approche la plus valable pour évaluer correctement les réserves de ces nouveaux gisements et lancer la production à partir de ces gisements tout en respectant les règles de conservation.

- ✓ Placer l'amélioration de la récupération au niveau de priorité car l'augmentation des taux de récupération signifie augmentation de la production et c'est ce qui est souhaité. A titre d'exemple je cite : la Norvège qui projette d'avoir 50% de sa future production venir d'anciens gisements où de nouvelles techniques d'EOR sont appliquées.
- ✓ La Multiplication de l'effort d'exploration pour faire de nouvelles découvertes reste la voie à suivre.

Mesdames, messieurs

L'augmentation de la production est un processus qui doit faire appel à l'exploration pour que les réserves du pays se maintiennent au moins à leur niveau actuel pour les 13 prochaines années. Un délai, pour que la transition énergétique soit accomplie avec le mix énergétique envisagé dans les programmes du secteur. 27% de l'électricité produite en 2030 sera d'origine renouvelable, le reste, 73%, sera d'origine hydrocarbures fossiles. Il n'ya pas de miracle, les hydrocarbures fossiles resteront la principale source d'énergie pour notre pays pour de nombreuses décennies encore.

Devant cette nécessité de remplacer les réserves qui se consomment chaque année, Sonatrach ne doit pas se limiter à l'effort propre. Des partenariats doivent être réalisés en grand nombre dans l'amont pétrolier (exploration et développement de gisements existants), comme le stipule la loi sur les hydrocarbures, appels d'offre, gré à gré et/ou cession d'intérêt.

Pour rappel, sous l'égide de la loi 86-14, le partenariat était dans ses meilleurs jours. Ses résultats sont très palpables.

Aujourd'hui encore, environ la moitié de la production de pétrole résulte de gisements en association dont les contrats ont été signés en majorité dans les années 90.

De plus les anciens gisements peuvent contribuer d'une manière conséquente à l'augmentation de la production en leur donnant une vie nouvelle par la mise en œuvre de programmes musclés d'amélioration de la récupération (tous, nous disons : augmenter le taux de récupération de Hassi Messaoud de 1% équivaldrait à la découverte d'un autre grand gisement). Ce défi doit être relevé.

Toutes ces bonnes idées restent insuffisantes, car le temps joue contre tous. On ne pourra plus se permettre d'attendre des mois ou des années, juste pour avoir une décision. Malheureusement le secteur de l'énergie a connu des situations de ce genre.

Le devoir de chacun est d'intégrer dans son quotidien, une bonne fois pour toutes, l'adage qui dit que « le temps c'est de l'argent ».

3. Le défi pour l'amont pétrolier est de concrétiser l'exploitation des non conventionnels.

Que sait-on au juste des non conventionnels du pays ?

Ce qui est mis en avant :

- d'importantes réserves, dites techniquement récupérables, non prouvées à ce jour,

- les soi-disant problèmes d'environnement bien maîtrisés ailleurs, et
- des coûts trop élevés.

La réalité nous projette une autre image.

Seuls quelques puits d'exploration ont fait l'objet de forage par Sonatrach, certes avec des résultats plus que satisfaisants, et sur le plan de la gestion de l'environnement, et sur le plan pétrolier, ce qui malheureusement à ce stade ne permet pas de parler de réserves. On est loin des certitudes.

La seule et unique façon de mettre en évidence et prouver des réserves non conventionnelles, c'est la mise en œuvre de projets à échelle industrielle.

Ce type de projet nécessite une autre manière de faire avec un accent très prononcé sur la logistique et une grande pression sur les délais de réalisation des forages, seule façon pour réduire les coûts et rendre les projets viables.

Se lancer à une échelle industrielle dans les non conventionnels mérite une organisation particulière avec des acteurs vraiment expérimentés dans toute la chaîne, de la conception à l'exécution des projets.

C'est pourquoi l'apport du partenariat serait d'un grand intérêt.

Les partenaires apporteront non seulement l'expérience mais également le financement.

Pour faire simple, je dirai « le partenariat doit être encouragé ».

Mesdames, messieurs

La réussite de l'amont pétrolier est directement liée :

- En premier lieu à l'expertise, et aux technologies qui favorisent l'accès à des réserves jadis inaccessibles et intouchables, et
- Ensuite à la richesse du domaine minier : Avec des bassins sédimentaires s'étendant sur plus de 1,5 million de Km², et un grand potentiel du non conventionnel, l'Algérie est toujours considérée comme un pays à opportunités même si aujourd'hui la découverte de gros gisements est plutôt écartée.

4. Le climat des affaires

La réussite d'un projet de quelque nature que ce soit, dans notre cas les projets d'exploration et de développement de gisements existants, ne peut se réaliser dans les meilleures conditions de délais et de coûts que si le climat des affaires s'y prête.

Ce climat des affaires c'est d'abord un cadre légal équilibré qui doit garantir la notion de gagnant / gagnant, et tout de suite après la confiance qui doit être au top dans les relations entre les investisseurs entre eux et avec l'ensemble des services de l'administration.

Ces derniers doivent se comporter vis-à-vis de l'investisseur comme un partenaire prêt à apporter son aide à la réussite et non pas comme celui qui est prêt à sanctionner comme c'est, le plus souvent le cas, malheureusement.

La sanction se traduit par des blocages et des délais avec des conséquences négatives et parfois néfastes sur la santé du projet.

Mesdames, messieurs

Notre colloque est une grande occasion pour rapprocher les concepts et les visions des uns et des autres pour que notre pays soit sécurisé en matière d'énergie pour maintenant et pour demain je sous-entends le très long terme.

Dans sa noble mission, le secteur de l'énergie devra s'appuyer sur une ressource humaine à la hauteur des enjeux et des défis aussi importants soient-ils.

L'amont pétrolier est un business de plus en plus difficile et risqué. Cependant il a l'avantage de bénéficier du génie de l'homme, et des technologies de pointe.

Pour terminer mon intervention je dirai que :

Dans les affaires, la réactivité devra être hissée en religion pour garantir l'efficacité et la réussite.

Mesdames et messieurs

J'espère avoir réveillé en vous cette envie de partager vos idées sur l'important sujet de ce colloque : « Quelle vision et quels facteurs de succès pour la transition énergétique en Algérie »

Merci pour votre attention